

breuses expériences, Hairs consacrait à des travaux scientifiques les loisirs peu nombreux que lui laissait un enseignement considérable. Ses patientes recherches sur la composition de certains végétaux, ses études dans le domaine de l'analyse des denrées alimentaires, ses travaux sur diverses questions se rattachant à l'analyse des substances médicamenteuses, ont fait l'objet d'un nombre considérable de publications qui toutes portent la marque d'un expérimentateur minutieux et sagace. Sa réputation scientifique lui a valu d'être admis au sein de nombreuses Sociétés savantes, et notamment de la Société chimique de Belgique et de la Société chimique de Paris. Il était membre de la Commission permanente de la Pharmacopée belge, dont il était le président au moment de sa mort. Plusieurs distinctions honorifiques lui avaient été accordées par le Gouvernement : la croix de chevalier de l'Ordre de Léopold (1923), la rosette d'officier de l'Ordre de la Couronne (1929), la Croix civique de première classe (1923).

Caractère vraiment exceptionnel, dans lequel s'alliaient une bonté inaltérable, une délicatesse exquise, une modestie exagérée et le sentiment le plus élevé du devoir, Eugène Hairs ne pouvait compter que des amis. Aussi sa mort fut-elle cruellement ressentie par tous ceux qui l'ont connu. Ses funérailles, très simples, comme il les avait voulues, réunirent cependant une foule considérable, la foule de tous ceux qui désiraient lui rendre un dernier hommage et apporter à sa famille l'expression de leurs sincères condoléances.

* * *

Quelques jours plus tard, le 19 janvier, **Charles Willems**, professeur de clinique chirurgicale, succombait à une longue et pénible maladie. ⁽¹⁾

Docteur en médecine et docteur spécial en sciences chirurgicales de l'Université de Gand, auteur d'un nombre considérable de publications parmi lesquelles brille au premier rang

⁽¹⁾ cf. FRITZ ALBERT : CHARLES WILLEMS, notice nécrologique, *Bulletin de l'Association des Amis de l'Université de Liège*, avril 1930.

son travail sur le traitement des arthrites purulentes, qui révolutionna la thérapeutique de ces affections, Charles Willems était membre titulaire de l'Académie de Médecine de Belgique, membre correspondant de l'Académie de Médecine de Paris, membre honoraire étranger de la Société nationale de chirurgie de Paris, membre du Royal College of Surgeons, de la British Medical Association, et de bien d'autres Sociétés savantes. En 1902, il prit l'initiative de la création d'une Société internationale de chirurgie, dont il fut le président depuis 1905. Il fonda, vers la même époque, les Archives internationales de chirurgie. En 1914, il revenait en toute hâte du Congrès international de Chirurgie qui se tenait aux Etats-Unis, pour mettre au service des armées alliées sa grande expérience. Car Charles Willems avait pratiqué non seulement la chirurgie des temps de paix, mais aussi la chirurgie de guerre : pendant la guerre des Balkans, il avait monté une ambulance qui avait rendu aux armées serbes les plus grands services. Dans le cours de sa longue et féconde carrière, il fut l'objet des distinctions honorifiques les plus flatteuses.

Déjà associé à l'enseignement supérieur comme agrégé spécial de chirurgie à l'Université de Gand, Charles Willems entra dans notre corps professoral en 1919 : d'abord chargé du cours de clinique chirurgicale, il fut bientôt promu au rang de professeur ordinaire. Atteint par la limite d'âge le 5 décembre 1929, il était émérite depuis quelques semaines lorsque la mort vint le frapper. En fait, depuis plusieurs années, son activité était arrêtée par la maladie, maladie consécutive à un coup terrible, la mort de son fils unique. Ce fut l'effondrement de cet homme si robuste, qui avait paru jusque là défier l'âge et la fatigue. Et s'il se survécut à lui-même, s'il résista encore pendant plusieurs années, ce fut grâce à sa robuste constitution et aux soins vigilants de sa compagne dévouée. Témoin de cette abnégation, de ce total oubli de soi-même qui, pendant deux ans, l'a attachée sans aucun répit au chevet de son cher malade, je me permets d'adresser à Madame Willems, avec l'expression de ma profonde admiration, les sincères condoléances de notre corps professoral.